



Le petit Joshua devant le faré des Humbert.

disséminées çà et là ; presque à toucher les oursins dont elles sont tapissées, le fond passe de zéro à trente mètres et plus. La voile trouve ici un sens nouveau. Après la houle du large, c'est merveilleux de sillonner cette eau calme et bleue en tous sens, faire l'amour avec ce lagon qui me séduit dès le premier instant, respirer de tout près le parfum des îlots qui nous protègent des grandes lames du dehors. Il y a bien longtemps de cela, Jean Bluche qui rentrait de son tour du monde sur *Chimère* en a ramené l'image la plus belle de ce qu'est un atoll... "Ni tout à fait la terre, ni tout à fait la mer, mais une union des deux comme offerte au marin dans un écrin d'azur entouré d'immensité."

Le temps a coulé si vite que déjà nous sommes au village, quelques milles après la passe. Là, un mouillage comme on en voit seulement dans les rêves, protégé par une avancée en forme de fer à cheval qui affleure à marée basse. Un quai en béton d'une trentaine de mètres rejoint presque cette digue naturelle, laissant juste la place pour un dernier virement de bord avant d'entrer dans le nid.

Son ancre bien crochée par trois brasses de fond à cinquante mètres d'une belle plage de sable blanc devant le village, *Joshua* repose sur un lac. Abri total. Je n'en crois pas mes yeux. Seul un véritable cyclone mettrait mon bateau en danger dans ce havre exceptionnel. D'habitude, aux Tuamotu, la moindre grimace du ciel sonne l'alarme chez l'équipage qui doit alors se tenir prêt à traverser le lagon pour chercher un autre mouillage plus ou moins problématique en attendant le retour du beau temps. Et gare aux ennuis majeurs si la décision est prise un peu tard. Mais ici, d'où que vienne le vent, j'ai la promesse d'une paix royale.

Saturés d'embruns, sonnés par le soleil, l'exaltation nous transporte. Il faut en profiter. Le déchargement est terminé le soir même. Nos tonnes de matériel sont installées provisoirement derrière le *faré* qu'habitent Patrick et Diane sur le *motu** Poro-Poro avec leurs deux enfants Joshua et Loïc, âgés de cinq et sept ans. Stéphan est fou de joie en retrouvant ses copains.

Après une douche parcimonieuse (aucune goutte de pluie n'est tombée depuis des mois), nos amis nous font visiter les lieux. Deux fois plus long que large et orienté est-ouest, Poro-Poro mesure environ un demi-hectare. La moitié appartient au couple Raumati et Tépuku, qui

*On appelle *motu* les îles ou les îlots coralliens qui entourent le lagon d'un atoll. Certains *motus* peuvent s'allonger sur plus de dix kilomètres, d'autres sont minuscules. En polynésien, les *u* se prononcent *ou*.

habitent
moitié ap
Après la
tous. Nou
près du p

Plan
une trent
près du l
plage de
sur la ga
sur les d
coulées c
et Diane
presque
souvenir
à ce poi

Le
est du m
devient
À l'exc
aux bra
d'ombre
ici je ne
poussiè
assoiffé
souffle
sans qu

R
et à pa
Mainte
lagon. l
de Poro
et Dian
plus ar
P
constr